



dans le Christ Jésus », parole de Paul aux chrétiens de Corinthe (1 Cor 4, 15). En bas du vitrail sont figurés deux épisodes de la vie de Martin : à gauche, encore légionnaire dans l'armée romaine, il partage son manteau avec le pauvre à la porte d'Amiens ; à droite, à Ligugé, il ressuscite un catéchumène. Les armoiries de monseigneur Pie, évêque de Poitiers de 1849 à 1880, sont tout en bas au centre. Ce vitrail est une œuvre des frères Guérithault, maîtres-verriers à Poitiers en 1872.

En 1902, l'abbé Mathé a fait poser les vitraux « grisailles » dans le bas de l'église. Les vitraux « grisailles » du transept sont des Guérithault.

Des crédits ont été votés par la commune en 2018 pour la restauration des vitraux.

Statues



Les autels du transept sont surmontés par les statues d'une Vierge couronnée portant l'Enfant qui tient une petite croix et d'un Joseph portant l'Enfant.

Les autres statues sont groupées dans l'entrée sous clocher : Jeanne d'Arc (canonisée en 1920), un évêque (sans doute Martin), Pierre, Thérèse de l'Enfant Jésus (canonisée en 1925).

Autre mobilier

Une cloche a été installée en 1831 dans le nouveau clocher ; fêlée en 1844, elle a été réparée et se trouve aujourd'hui dans l'église de Secondigné. La nouvelle cloche installée en 1874 a été payée en vendant les noyers du cimetière ; elle porte le nom de Clotilde et l'inscription dit : « J'ai promis de me faire entendre quand besoin sera ».

Le chemin de croix est fait de scènes polychromes encadrées de bois et surmontées par des petites croix en bois.



Dans l'espace de transition entre l'entrée et la nef, à gauche, une plaque sous une croix donne la liste des curés de 1600 à 1973, à droite une plaque est composée d'une croix (la même que la précédente), avec l'inscription : «A la mémoire de nos glorieux morts, 1914-1918 » et de la liste des noms des 35 soldats de la paroisse morts au cours de la Première Guerre mondiale.

Un confessionnal est conservé à gauche de l'entrée.

Les fonts baptismaux sont à droite de l'entrée. La position des fonts baptismaux près de la porte de l'église signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Une grande église, marquée par l'histoire, présente au cœur du village depuis huit siècles.

© PARVIS - 2019

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Brûlain
(Deux-Sèvres)

L'église
Saint-Martin



« J'entrerai dans ta maison, je me prosternerai dans ton temple saint ».

Psaume 5, 8

Un peu d'histoire

Le site est habité depuis longtemps car on y a trouvé haches préhistoriques, colonne milliaire, tombes en pierre. Le nom apparaît au 14^e siècle sous la forme Brulenc, Brullent, qui deviendra Brulain au 18^e siècle.

L'église a pour titulaire saint Martin comme une soixantaine d'églises du diocèse de Poitiers.

Martin, né dans les premières décennies du 4^e siècle dans l'actuelle Hongrie, quitte l'armée romaine après son baptême, rencontre Hilaire et fonde près de Poitiers, à Ligugé, le premier monastère des Gaules, en 361. Elu évêque de Tours, il vit dans son proche monastère de Marmoutier et meurt en 397 à Candes, au confluent de la Vienne et de la Loire. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses en Europe portent son nom.

Avant la Révolution, le curé était nommé par le chapitre cathédral de Poitiers.

L'église a été presque entièrement ruinée lors des guerres de Religion. En 1686, elle n'a plus de voûte, ses fenêtres sont bouchées, le clocher est à demi effondré. Elle est alors restaurée. A la Révolution elle sert de temple décadaire. Après le concordat de 1801, elle est rendue au culte, un curé y est installé en 1804.

Saint-Romans-des-Champs a été rattaché à Brulain pour le service paroissial ; le village a toujours un cimetière mais n'a plus d'église.

L'église connaît d'importantes transformations au 19^e siècle

1. De l'église primitive construite au 12^e siècle avec les libéralités des seigneurs de Lusignan qui dominaient la contrée, il ne reste que quelques traces dans la nef et dans l'ancienne façade occidentale.

2. En 1829, le chœur, qui était voûté et surmonté

du clocher, s'écroule. En 1830, le chœur est transporté à l'ouest, la porte principale de la façade occidentale est bouchée ; on



y voit encore l'écusson des Lusignan (posé à l'envers).



On ouvre une porte à l'est donnant sur la place du village et on construit un nouveau clocher au-dessus de l'entrée, sous la direction de l'architecte Segretain.

On avait le projet de construire un autre chœur et le budget était même voté, mais la révolution de 1830 a entraîné un nouvel esprit, le maire a été révoqué et le projet abandonné.

3. En 1872, une voûte en briques en plein cintre remplace la charpente apparente refaite en 1823. Un transept est construit avant la travée occidentale où est le chœur depuis 1830, des fenêtres sont ouvertes, des contreforts renforcent la nef avec l'architecte Bontemps.

L'église a désormais son plan actuel. Elle est située entre l'impasse Saint-Martin, qui la sépare du cimetière, et l'impasse du Clos du Prêtre, où l'on trouve des emplois de l'ancienne église. A l'est, elle présente une haute porte, une baie en demi-ovale, une corniche, le clocher avec une salle des cloches à une baie par côté et un petit toit pyramidal. Encore à l'est on a conservé l'arcade romane en pierre du sanctuaire primitif.

La nef, qui comprend deux travées, est éclairée par quatre baies. Une porte s'ouvre à gauche dans la seconde travée.

Suit le carré du transept dans le prolongement de la nef.

Le sanctuaire est constitué par une courte travée séparée de la nef par deux marches. Il se termine par un chevet droit qui est en fait le revers de la façade occidentale primitive.

Les autels



L'autel en pierre a été avancé à l'entrée de la travée du chœur après le concile de Vatican II (1962-1965) alors que se généralisent les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire, pour favoriser la participation des fidèles.



Le devant a pour décor une Sainte Famille dans l'atelier du charpentier Joseph. Celui-ci est à genoux face à l'Enfant Jésus qui tient une scie, Marie est au centre, accompagnée par ses parents Joachim et Anne.

Les autels du transept datent, comme le transept, de 1872. Ils sont dédiés, comme il est d'usage, à Marie, à gauche, et à Joseph, à droite, ainsi que l'indiquent sur les devants les initiales MA de *Maria*, et S.J. de saint Joseph. Sur l'autel de saint Joseph est placé le tabernacle en bois, pour le Saint Sacrement.

Les vitraux

Le vitrail d'axe de la grande baie ouverte dans le mur du chevet est dédié, selon la règle, au titulaire de l'église, saint Martin. Celui-ci est représenté avec un phylactère sur lequel est écrit : *In Christo Jhesu per evangelium ego vos genui*, « C'est moi qui, par l'évangile, vous ai engendrés »